



Sven Toth/Paros Pictures

# crisis action

Rapport Annuel (Juin 2006 - Mai 2007)

Bilan financier

## Editorial

Dès que j'ai commencé dans cette fonction, il y a un an, j'ai réalisé que pour être efficace, Crisis Action doit être une organisation internationale. Le temps est révolu où l'on peut contenir la société civile derrière les frontières d'un état.

Nous avons donc établi Crisis Action en Allemagne et en France (en juin 2007) et avons créé un bureau central à Bruxelles (en décembre 2006) et un bureau temporaire au Portugal pour sa présidence de l'Union Européenne (juillet 2007-décembre 2007). Le soutien de nos partenaires et bailleurs, qui pensent que le modèle Crisis Action a fait ses preuves, a rendu cette expansion possible.

Notre rôle de facilitateurs de campagnes sur les conflits armés valorise le travail de nos partenaires et renforce leur impact. Nous avons aidé nos partenaires à influencer le débat et la politique sur nos deux campagnes de l'année, le Darfour et l'Iran.

Par ailleurs, le nombre de nos partenaires - le fondement de tout notre travail - a triplé durant cette année écoulée, de nouvelles organisations humanitaires et de défense des droits humains, des

groupes de réflexion et groupes religieux nous ayant rejoint.

Cette croissance en termes d'influence et de partenaires signifie que Crisis Action est à présent en mesure d'avoir encore plus d'impact au cours des douze prochains mois. Je sais qu'ensemble nous pourrions accroître l'influence de la société civile sur les décisions de guerre et paix.



**Brendan Cox**  
**Directeur Exécutif**

Les ONG françaises sont mobilisées depuis des années sur les questions de conflits armés. Leurs rapports, recommandations et campagnes informent et interpellent à la fois les décideurs et l'opinion publique. L'objectif premier de Crisis Action à Paris est d'amplifier l'impact de ces campagnes en fournissant un soutien et des services aux organisations françaises intéressées et en les reliant à notre réseau international.

L'internationalisation de Crisis Action est destinée à internationaliser à son tour notre réseau de partenaires : nous voulons que la voix des ONG françaises soit entendue au sein de ce réseau. Elle tend aussi à accroître l'influence de nos partenaires sur les décisions gouvernementales. La portée et la

résonance de leur travail sont en effet accrues. Ce rapport fournit quelques exemples de nos activités mais aussi de la diversité de nos partenaires et des actions auxquelles nous contribuons. Une diversité consolidée avec l'établissement de Crisis Action en France.

**Caroline Baudot**  
**Directrice (France)**

## Pourquoi Crisis Action existe

**« Certes, Crisis Action est petit mais il valorise énormément notre travail sur les conflits armés, en particulier en regroupant tout un éventail d'organisations pour informer l'opinion et faire pression de façon concertée sur les décideurs. »** *Barbara Stocking, Directrice d'Oxfam*

1. Un conflit armé est une des questions politiques les plus difficiles à influencer. Les décisions concernant la guerre et la paix sont parmi les plus lourdes à prendre pour un gouvernement. Elles sont complexes, à multiples facettes et souvent multilatérales. Toute organisation travaillant seule devra se battre pour changer la politique gouvernementale. C'est uniquement en travaillant ensemble – en rassemblant les forces, les analyses et les assises politiques d'une large variété d'organisations – que nous pouvons avoir un impact constant.

2. Peu d'organisations travaillent de façon spécialisée sur les conflits armés. La plupart des organisations (humanitaires ou de défense des droits humains) travaillent sur ce point parmi tant d'autres. Peu de ressources et d'expertise y sont donc consacrées et peu d'organisations ont la capacité de lancer de façon individuelle les campagnes de longue haleine qui permettent d'avoir de l'impact. Regrouper les connaissances et les ressources permet de définir une stratégie efficace à laquelle différentes organisations peuvent contribuer, sans faire campagne seules.

3. Faire campagne contre les conflits armés est risqué. Les organisations peuvent être confrontées à des risques aussi bien pour leur personnel que pour leur réputation. Le fait de travailler collectivement réduit ce risque et

permet aux organisations de s'impliquer ou de contribuer à une stratégie, chose qu'elles n'auraient pas faite de façon individuelle.

4. Travailler en coalitions traditionnelles, en particulier sur des questions souvent sujettes à controverse, peut être coûteux ou pesant pour une valeur ajoutée réduite. Trop souvent le résultat ne représente que le plus petit dénominateur commun, car tout le monde est obligé de se mettre au diapason du plus lent. Crisis Action a mis en place une nouvelle forme de coalition souple et ad hoc, basée sur l'adhésion volontaire à chaque initiative. Cela permet un répondant rapide et des positions solides.

5. Nos partenaires ont des agendas différents sur des conflits différents, et ont donc parfois des difficultés à former des coalitions. Crisis Action tend à être un arbitre neutre qui peut rassembler des organisations différentes autour d'une cause commune, plutôt que de poursuivre notre propre agenda. En outre, nous travaillons en coulisses, ce qui nous évite d'être considérés comme une organisation concurrente. Crisis Action met toute son énergie à la multiplication de l'impact des organisations de la société civile plutôt que de dupliquer un travail existant, et peut donc ainsi ajouter une valeur bien plus importante que sa taille.

## Nos partenaires actuels sont:

Aegis Trust, Amnesty International Angleterre, British American Security Information Council (BASIC), CAAT, CAFOD, CARE International, Christian Aid, Christian Solidarity Worldwide, The Council for Arab British Understanding, Church of England (International Office), Foreign Policy Centre, Friends of the Earth UK, Greenpeace, Human Rights Watch, International Action Network on Small Arms (IANSA), International Crisis Group,

International Rescue Committee, Iraq Body Count, Medact, The Mothers Union, Muslim Aid, The Muslim Council of Britain, Oxfam, Oxford Research Group, Peace Brigades International UK, PeaceDirect, People & Planet, QPSW, Rene Cassin, Saferworld, Save the Children, Sudanese Organisation Against Torture (SOAT), Tearfund, Association de l'ONU, Waging Peace, War on Want, Welfare Association, World Jewish Relief

## Darfour

**« Crisis Action permet à des organisations diverses de travailler ensemble sur une cause commune. Ils s'efforcent de mobiliser les actions à travers le monde et de résister à la tentation de demeurer silencieux. Ils aident leurs nombreux partenaires à adopter une position commune, ce qui a une réelle influence sur la politique du gouvernement. »** Saif Ahmad, Président Directeur Général, Muslin Aid

**« Notre coopération avec Crisis Action sur le Darfour est très solide et très importante pour notre travail de pression au niveau européen sur cette région. Ils ont amélioré le partage de l'information, les performances et la consistance du message avec les autres ONG. »** Susi Dennison, chargée de programme (Politique Etrangère et de Sécurité Commune/Relations Extérieures), Amnesty International

**« Crisis Action a permis le rassemblement, pour la première fois en Allemagne, de différentes ONG et groupes étudiants travaillant sur le Darfour. »** Marianne Heuwagen, Directrice du bureau de Berlin, Human Rights Watch Allemagne

Au long de l'année passée, la crise du Darfour a été notre priorité internationale. Crisis Action a soutenu diverses actions destinées à attirer l'attention sur cette crise et à promouvoir les recommandations de nos partenaires. Notre stratégie a contribué à changer la politique européenne et internationale à l'égard de cette crise et à garder cette crise en tête de l'agenda politique international.

### Plaidoyer

Au cours de l'année précédente, Crisis Action a :

- Mis sur pied et coordonné divers groupes d'ONG qui partagent leurs informations, analyses et stratégies sur la crise lors de réunions mensuelles. Ceci a eu pour résultat :

- Le développement d'agendas et de messages communs afin que la société civile parle d'une seule voix.

- Un accès direct pour nos partenaires aux personnalités gouvernementales les plus importantes : premiers ministres, ministres des affaires étrangères, représentants spéciaux des Nations-Unies et de l'Union Européenne et ministres du développement.

- Un lobbying coordonné des ambassadeurs internationaux clés, comme ceux de la Chine et de l'Egypte.

- Facilité des stratégies communes entre les ONG cherchant à influencer le Conseil des Relations Extérieures et des Affaires Internes de l'Union Européenne. Ce qui a eu pour résultat :

- Des rencontres privées entre nos partenaires et les ambassadeurs-clés du Comité de Politique et de Sécurité.

- Des douzaines de lettres jointes incluant plus d'une centaine de signataires différents et touchant une variété de cibles-clés.

- Deux campagnes de publicité dans une douzaine de pays européens avant que ne soient prises des décisions de politique européenne capitales concernant le Darfour.

- Des campagnes avec des célébrités allant de lettres communes de personnalités comme Jurgen Habermas, Harold Pinter, Vaclav Havel, Seamus Heaney, Umberto Eco et Bernard Henry-Lévy, à des déclarations signées par George Clooney, Matt Damon, Elton John, Mick Jagger et d'autres.

- Mis sur pied des rencontres régulières entre les dirigeants d'ONG très actives sur le plaidoyer, afin d'identifier des moments propices à une action collective concertée.

- Etabli des contacts pour élargir la base des individus engagée sur la crise. Ce qui eu pour résultat :-

- Un engagement de groupes non-traditionnels tels que des groupes religieux, étudiants et de femmes.

- Des prières oecuméniques pour le Darfour, rassemblant des groupes musulmans, chrétiens et juifs.

- La mise en place et le soutien de nos partenaires musulmans et d'autres organisations musulmanes pour qu'ils s'engagent sur la cause de la crise du Darfour.



« Des manifestations dans 50 villes consacrant dimanche comme « Une Journée pour le Darfour » ont poussé la crise en première page des agendas alors que les dirigeants mondiaux se rassemblent pour la session annuelle cette semaine. » - The Times, 20 septembre 2006

« Grâce à notre collaboration avec Crisis Action, la Journée pour le Darfour que nous avons organisée en Italie le 16 septembre a connu un grand succès. Nous espérons continuer à travailler ensemble pour que le gouvernement Italien accorde plus d'attention à la crise du Darfour. » Antonella Napoli, Présidente, Les Italiens pour le Darfour

« Le travail de mise en réseau et d'analyse de Crisis Action à Paris a permis à Action contre la Faim d'affiner ses approches en rencontrant d'autres experts, d'élargir son champ de réflexion mais aussi de développer la concertation sur des thématiques clés.» Anne Garella, Responsable Plaidoyer, Action Contre la Faim

## Mobilisation Mondiale

Par le passé, l'une des failles critiques dans les campagnes sur les « conflits oubliés » menées par la société civile a été le manque de véritable mobilisation de l'opinion publique. Avec d'autres organisations, Crisis Action a aidé à la construction d'un mouvement mondial – le Globe pour le Darfour – qui a démontré l'intérêt du public sur la crise du Darfour de façon inégalée.

Crisis Action coordonne le groupe « Globe pour le Darfour ». Ce groupe de plus de cinquante ONG a coordonné trois Journées pour le Darfour; journées de manifestations publiques dans plus de cinquante pays à travers le monde.

Les trois journées se sont jusqu'à présent concentrées sur des appels :

- au déploiement de soldats de la paix de l'ONU ;
- au respect des droits de la femme et à l'arrêt de l'utilisation de la violence sexuelle comme arme de guerre, et
- au besoin d'une plus grande pression internationale à l'occasion du quatrième anniversaire du conflit.

Crisis Action a coordonné des groupes internationaux travaillant à l'élaboration de ces journées et les a aidé à coordonner les messages, le travail média et le lobbying de manière efficace. La couverture médiatique que ces événements ont provoqué, a à son tour contribué à un progrès au niveau politique.

Ces trois journées ont donné à la société civile mondiale un point de ralliement pour leurs efforts et



ont permis que le Darfour, même au bout de quatre ans, ne devienne pas une crise oubliée.

## Analyse

Crisis Action a animé des tables rondes destinées à nos partenaires, permettant à des experts de divers horizons de se rencontrer pour discuter des questions clés de politique liées à la crise. Ceci a inclus les thèmes suivants :

**Chine** – pour analyser le rôle crucial de la Chine et son influence sur la politique soudanaise, ainsi que la façon de mener un plaidoyer efficace auprès de ce pays.

**Zone de Non Survol** – pour étudier la faisabilité et les répercussions du contrôle et de la mise en application de ce genre de politique.

**Sanctions ciblées** – pour analyser la logistique et l'efficacité de la mise en application d'un embargo sur les armes, du gel des biens et de l'interdiction de voyager à l'encontre d'individus, etc.

# Iran

**« Le travail de Crisis Action sur l'Iran a été professionnel, responsable et stratégique. Ils ont une excellente réputation quand il s'agit d'accrocher l'attention des médias. En démontrant que l'action militaire serait désastreuse, et qu'il y a un espace pour des négociations, Crisis Action a contribué à faire évoluer le débat public. Crisis Action est une perle rare, capable d'exploiter l'expertise et l'influence des personnes impliquées, des analystes et de la société civile, pour confronter les réalités politiques et avoir un impact. »**

*Sir Richard Dalton, ancien ambassadeur britannique en Iran*

**“Une large coalition de groupes de réflexion, d'anciens généraux américains, et d'associations de croyants, donnera aujourd'hui un son de cloche différent et absolument nécessaire, par rapport à l'argumentation croissante de Washington et d'Israël selon laquelle, si l'on n'est pas en mesure de persuader l'Iran de suspendre volontairement l'enrichissement de l'uranium, son programme de fabrication de la bombe doit être stoppé de force... on devrait être à l'écoute de ce son-là.”** *Guardian Leader, 5 February 2007*

## Groupe d'Action sur l'Iran

Au printemps 2007, la crainte d'une attaque menée par les Etats-Unis ou Israël contre l'Iran atteignait son plus haut point. En collaboration avec le Groupe d'Action sur l'Iran, un groupe de partenaires surveillant le risque d'une action militaire, Crisis Action a lancé une campagne publique en Angleterre. La stratégie de cette campagne reposait sur la construction d'une pression populaire contre l'action militaire, bloquant ainsi l'espace politique dont les gouvernements avaient besoin en vue de soutenir toute action militaire future.

La campagne a généré un profond élan d'intérêt de la part des médias, et fourni une première plateforme aux organisations issues de la société civile et à des experts pour dénoncer l'utilisation de la force militaire bien avant que ce ne soit le cas. Ce faisant, le Groupe d'Action sur l'Iran a contribué à changer les termes du débat en Angleterre.

## Etablissement d'une Coalition

Crisis Action a construit une coalition variée de 17 organisations de la société civile - ONG, syndicats, associations religieuses et groupes d'étudiants - pour mener une campagne d'opinion publique. Cette dernière était axée sur le document « Time to Talk » (le temps de parler), un rapport de plusieurs organisations qui fournissait une analyse systématique des conséquences éventuelles d'une action militaire, et préconisait des échanges diplomatiques directs entre les Etats-Unis et l'Iran. Ce rapport a été traduit en hébreu, en farsi et en arabe, et est consultable sur [www.crisisiran.com](http://www.crisisiran.com). Il a été utilisé comme fer de lance d'une campagne médiatique pour bâtir un mouvement populaire de pression contre l'action militaire.

Selon une évaluation indépendante du rapport, la campagne sur l'Iran a démontré que Crisis Action était un “agent de coordination efficace au sens politique aiguisé.”

Le rapport a fait la une des journaux et a eu une grande couverture médiatique internationale. Deux jours après sa parution, le Premier Ministre britannique Tony Blair a émis sa plus forte déclaration jusqu'alors sur les possibles écueils d'une action militaire.

**“A travers un plaidoyer dynamique et une facilitation incomparable, Crisis Action a profondément contribué à la coopération transatlantique sur l'Iran. Ce faisant, ils ont accru l'impact du travail effectué par les organisations de la société civile sur une question d'importance planétaire.”**

*Carah Ong, Centre de Contrôle et de Non Prolifération des Armes, Washington DC*

## Analyse

Pour consolider l'impact de « Time to Talk », le Groupe d'Action sur l'Iran a coordonné une série de rapports d'analyse des conséquences spécifiques d'une action militaire (« des frappes aériennes seraient-elles efficaces? » publié par Oxford Research Group, et co-écrit par Hans Blix ; « De la Guerre des Mots aux Mots de Guerre »). Ces deux rapports ont bénéficié d'une grande couverture médiatique, Etats-Unis et Israël inclus.

## Plaidoyer

Prenant appui sur la pression exercée à travers la campagne publique, Crisis Action a coordonné plusieurs opportunités de plaidoyer à haut niveau pour ses partenaires, y compris des réunions dans plusieurs ministères des affaires étrangères.

Afin de multiplier l'impact de la campagne au delà de l'Atlantique, Crisis Action a développé des relations avec des groupes américains de pression actifs sur l'Iran.

**« Les organisations humanitaires, qui demeurent souvent silencieuses sur les questions politiques controversées, ont été la voix critique la plus forte sur la politique de M. Blair sur le Moyen-Orient depuis le début de la guerre au Liban. »** David Fickling, *Guardian*, le 3 août 2006

**« Crisis Action s'est épanoui au moment de la guerre au Liban. Sa coordination fiable, créative et professionnelle a permis à Save the Children d'amplifier notre plaidoyer à travers une coalition lorsque cela été adapté, sans nous y contraindre lorsque nous avons besoin de tracer notre propre chemin. Dans un environnement si fortement politisé, Crisis Action a fourni le médium parfait permettant de rassembler des voix disparates et de se faire ainsi l'écho de l'humeur de l'opinion. »** Martin Kirk, *Conseiller en Affaires Publiques, Save the Children*

## Liban "Cessez-le-feu Immédiat"

Juillet 2006 a vu l'explosion du conflit entre Israël et le Hezbollah au Sud Liban.

Crisis Action est devenu un point central pour les ONG anglaises travaillant sur la crise au Moyen Orient. Nous avons coordonné un groupe d'organisations humanitaires et de défense des droits humains, de groupes religieux, et de syndicats pour faire pression sur les décideurs pour qu'ils soutiennent publiquement un cessez-le-feu immédiat. En l'espace de trois semaines, nous avons :

- été à l'origine de, écrit et présenté à la presse un appel commun pour un cessez-le-feu signé de toutes les principales organisations humanitaires

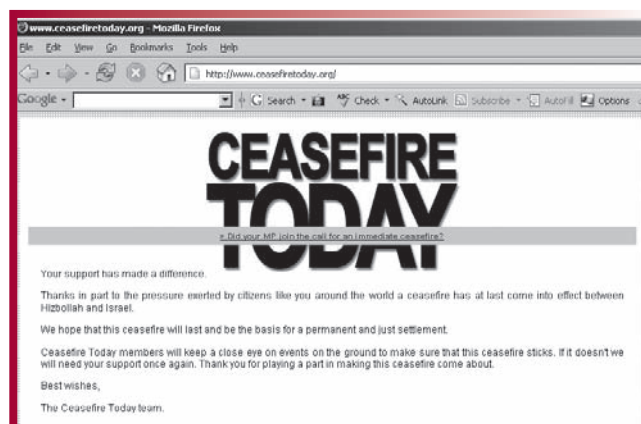
anglaises.

- lancé une pétition conjointe au Royaume-Uni par le biais d'annonces dans la presse nationale, ce qui a permis d'apporter 35.000 signatures en moins d'une semaine.
- crée un site internet ([www.ceasefiretoday.org](http://www.ceasefiretoday.org)) et souligné la position des députés britanniques sur ce conflit pour rendre publique leur opposition à la politique du Premier Ministre.
- animé une conférence de presse commune à Beyrouth pour appeler au cessez-le-feu.

Le fait que nos partenaires soient engagés dans des alliances ad hoc sur des initiatives spécifiques a permis à Crisis Action d'être réactif et efficace face à une situation qui évoluait rapidement.



Martin Bell (ancien parlementaire et correspondant de guerre) avec des représentants de Care International, Muslim Council of Britain, Save the Children et Oxfam devant le parlement britannique.



## Autres conflits

**« En organisant une Table Ronde sur la Somalie, Crisis Action a réussi à impulser un travail d'analyse sur les droits de l'Homme en Somalie et aidé à coordonner les efforts. Crisis Action permet le partage d'information, la formulation et la mise en œuvre d'une politique. »** Annette Weber, Chercheur Associée, Stifun Wissenschaft und Politik

### Analyse

Dans le cadre du processus de sélection de nos priorités, Crisis Action a organisé une série de tables rondes pour discuter de la valeur ajoutée que nous pourrions apporter à nos partenaires sur ces conflits.

Les tables rondes qui ont eu lieu à ce jour ont porté sur :

- l'Afghanistan
- l'Irak
- la Somalie
- le Sri Lanka

Dans le cas du Sri Lanka et de la Somalie, ces tables rondes ont également abouti à des actions de plaidoyer conjointes. Après avoir participé à la table ronde consacrée à l'Irak, plusieurs partenaires ont apporté des preuves à la Commission sur l'Irak (juin 2007).

### Territoires palestiniens occupés

En juin 2007, le Hamas a pris le contrôle de la sécurité à Gaza. L'isolation de Gaza qui s'ensuivit mena à une situation humanitaire s'aggravant de façon dramatique, et exacerba les divisions entre palestiniens.

Nos partenaires ont demandé à Crisis Action de coordonner une réponse collective face à la préférence exprimée de la communauté internationale pour la Cisjordanie. Nos activités ont inclus une lettre jointe aux ministres des affaires étrangères européens signée par quinze ONG de neuf pays d'Europe, ainsi qu'une réunion avec Tony Blair avant son premier voyage au Moyen-Orient en tant que représentant du Quartet.



## Les méthodes de travail

**« La grande valeur ajoutée de Crisis Action réside dans sa capacité à puiser dans les différentes forces des organisations partenaires et à les remouler sous forme de campagnes stratégiques et efficaces. Ses campagnes en Europe sur le Darfour ont été particulièrement marquantes, et nous, au sein de Crisis Group, sommes de fervents supporters de son travail. »** Gareth Evans, Président et Directeur Général de l'International Crisis Group

Crisis Action travaille de façon à assurer que notre expansion accroît la valeur ajoutée que nous apportons à nos partenaires nationaux tout en minimisant les aspects négatifs.

Nous avons décidé de structurer Crisis Action comme une organisation internationale unifiée afin d'être réactifs et de maximiser les bénéfices de notre réseau international. Cependant, afin d'avoir du répondant vis-à-vis de nos partenaires nationaux et d'exercer un impact optimal sur chaque gouvernement, chaque bureau de Crisis Action conserve un large degré d'autonomie dans son travail.

C'est dans notre processus de sélection des priorités que ceci se manifeste le plus clairement. Chaque bureau national est voué à poursuivre simultanément deux priorités : l'une internationale et l'autre nationale.

La priorité internationale est sélectionnée après consultation de nos partenaires internationaux et de tous les bureaux. La priorité nationale est issue de consultations nationales avec nos partenaires nationaux. Nous espérons que ceci nous permettra d'utiliser au mieux la force d'influence supplémentaire que nous confère notre réseau international, tout en maintenant au niveau national la pertinence et l'impact qui sont fondamentaux à notre travail.

En tous lieux, nous continuerons à fournir un soutien professionnel et stratégique aux campagnes sur les conflits armés.

# Compte-rendu financier 2006-07

## Compte-rendu des Activités de l'année s'achevant au 31 mai 2007

<b>REVENU</b>	<b>2007</b>	<b>2006</b>
	£	£
Dons et fondations	139,927	52,899
Partenaires	27,340	5,450
Divers	56	0
Intérêts bancaires	1,235	98
<b>Total</b>	<b>168,558</b>	<b>58,447</b>
<b>DEPENSES</b>		
Salaires et assurances	62,230	38,126
Consultants	11,658	0
Retraite	1,760	0
Locations, taux et assurances	7,987	6,109
Téléphone et dépenses de fonctionnement	2,200	0
Evènements	9,138	0
Rapports et édition	3,501	655
Recrutement et formation du personnel	5,368	0
Honoraires pour l'informatique	1,098	0
Equipement informatique	1,754	1,289
Autre équipement	50	0
Dépenses générales	54	0
Frais de déplacement	7,999	0
Audit	1,600	0
<b>Total</b>	<b>116,397</b>	<b>46,179</b>
Surplus de l'année	52,161	12,268
Taxes	277	0
Surplus entre les revenus et les dépenses	51,884	12,268
Fonds accumulés en début d'année	15,831	3,563
<b>Fonds accumulés au 31 mai</b>	<b>67,715</b>	<b>15,831</b>

### Bilan au 31 mai 2007

Débiteurs	5,578	0
Actifs circulants – espèces en banque	194,674	17,596
<b>Total des actifs</b>	<b>200,252</b>	<b>17,596</b>
Créditeurs	(132,534)	(15,831)
<b>Total net des actifs</b>	<b>67,718</b>	<b>15,831</b>
Représenté par :		
Capital en actions	3	0
Fonds accumulé en début d'année	15,831	3,563
Surplus entre les revenus et les dépenses	51,884	12,268
<b>Total des fonds au 31 mai</b>	<b>67,718</b>	<b>15,831</b>

Crisis Action tient à remercier les organisations et personnes suivantes pour leur soutien généreux pour l'année 2006-2007 : Joseph Rowntree Charitable Trust, Network for Social Change, la Fondation d'Entraide Poldham Puckham Charitable Foundation, la Fondation Roddick, Pears Foundation, la Coalition Save Darfur, Cordaid, la Fondation Tinsley, Morris Bradley, Lynda et David Hughes.

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

**Nick Grono** Vice Président pour le Plaidoyer et les Opérations de International Crisis Group

**Paul Ingram** (Président), Analyste en Chef au British American Security Information Council.

**Lotte Leicht** Directrice de Human Rights Watch pour l'Union Européenne.

**Sarah Mulley** Coordinatrice du UK Aid Network

**Nicola Reindorp** anciennement Responsable du plaidoyer humanitaire d'Oxfam International.

## EQUIPE

**Brendan Cox** Directeur Exécutif de Crisis Action  
brendan.cox@crisisaction.org +44 (0) 20 7324 4747

**Caroline Baudot** Directrice de Crisis Action en France  
caroline.baudot@crisisaction.org +33 (0)1 46 07 24 13

**Susanne Baumann** Directrice de Crisis Action en Allemagne  
susanne.baumann@crisisaction.org +49 (0) 3045 305 282

**Hannah Lownsbrough** Chargée d'analyse politique et campagnes  
hannah.lownsbrough@crisisaction.org +44 (0) 20 7324 4752

**Gemma Mortensen** Directrice de Crisis Action en Angleterre  
gemma.mortensen@crisisaction.org +44 (0) 20 7324 4748

**Luis Silva** Directeur de Crisis Action au Portugal  
luis.silva@crisisaction.org +35 (0) 191 265 8683

**Sara Tesorieri** Directrice de Crisis Action à Bruxelles  
sara.tesorieri@crisisaction.org +32 (0) 473 555 818

'Nous remercions Chris Anker, Daniel Bacall, Nick Boucher, Maha Ghazale, Matthew Hann, Michelle Hubert, Deborah Micheletti, Sara Refai, Andrew Russel, Marcus Skinner, Clementine Smith pour leur aide cette année.

---

# crisis action

**Crisis Action**

[mail@crisisaction.org](mailto:mail@crisisaction.org)

[www.crisisaction.org](http://www.crisisaction.org)

Imprimé sur du papier recyclé

Design by [www.lumpylemon.co.uk](http://www.lumpylemon.co.uk)